

” L’ONM au quai d’Orsay

Le service météorologique était assuré, à cette époque, en France métropolitaine par plusieurs établissements, administrativement et techniquement indépendants : service météorologique du ministère de la guerre et de la marine, bureau central météorologique du ministère de l’instruction publique.

Le développement de l’aéronautique et la sécurité des vols, condition essentielle du progrès de la navigation aérienne, exigent le regroupement de toutes les organisations. Ainsi, il est créé par le décret du 25 novembre 1920 un Office National Météorologique (ONM) chargé de donner satisfaction à tous les besoins d’ordre météorologique. L’ONM est rattaché au ministère des travaux publics (sous secrétariat de l’Aéronautique et des Transports Aériens).

Un immeuble situé au quai d’Orsay où étaient installés des services des pensions fut réquisitionné au profit de l’ONM. Au printemps 1943, lors du transfert à Paris de la station centrale de Lyon-Caluire (qui comprenait un effectif important), le météorologiste allemand chargé du contrôle des activités de l’ONM avait fortement insisté pour cette opération.

Six jours avant la libération de Paris, le 19 août 1944 est créé le Comité de libération à l’initiative des Forces Françaises Libres (FFL). Ce comité est composé de 6 membres choisis parmi les collègues.

Le 25 août des relations sont engagées avec l’Administration de l’Air, des PTT et de la Marine. Le 31 août, le général Martial Valin nomme Monsieur André Viaut directeur auquel le comité remet ses pouvoirs.

L’ordonnance n° 45.1592 modifie l’organisation de l’administration centrale du ministère de l’Air qui a pour objet d’ériger l’office national météorologique en service central du ministère de l’Air.

Le décret du 25 novembre 1920 créa les mesures nécessaires à la concentration des divers services météorologiques dispersés entre plusieurs ministères par la création de l’office national météorologique.

Cependant, l’unification n’était pas complète, les différents événements, en particulier la guerre 1939-1945 ont démontré la nécessité de réaliser l’uni-

Le Bureau Central Météorologique (BCM), créé par décret du 14 mai 1878 était situé au 60, rue de Grenelle, Paris 7^e. Son transfert ayant été décidé par le ministre, en octobre 1887, le BCM quitte donc la rue de Grenelle pour s’installer à “l’Hôtel des Ecuries de l’Alma”, au 176 puis 196 rue de l’Université, Paris 7^e.

té totale : l’ordonnance n° 45-2665 fixera toutes les modalités de l’unification des services de la météorologie.

La météorologie nationale assure ainsi l’unité technique en métropole, en Algérie, dans les territoires d’outre-mer et dans les services fonctionnant aux colonies.

La direction des installations des travaux de l’air et le service de la météorologie nationale sont rattachés au ministère des travaux publics et des transports.

L’occupant allemand et les autorités de Vichy avaient imposé de nombreuses contraintes dans le fonctionnement de l’office national de la météorologie dont les différentes composantes étaient désorganisées. Aussi, dès la prise de l’immeuble du quai d’Orsay, les météorologistes impulsent le développement des stations : un plan d’équipement de 80 stations élaboré lors de plusieurs réunions est immédiatement réalisé. Le réseau de transmissions, émissions radiotélégraphiques, lignes téléphoniques spécialisées, une ligne de télé-imprimeur (télétype) permet à nouveau la concentration des observations météorologiques. La remise en marche est accélérée, les centres de prévision de Paris et de province fonctionnent.

Un recrutement du personnel est entrepris, une formation accélérée est organisée au centre d’instruction de Paris, une formation complémentaire est donnée à Trappes (observatoire Teisserenc de Bort) ou dans des stations choisies.

Le personnel du Service Météorologique d’Afrique du Nord ayant débarqué en Provence en août 1944 avec la



L’Office National Météorologique (ONM). 196 rue de l’Université à Paris en 1942.



L’ONM en 1942. Climatologie : salle de travail (calculs climatologiques)



L’ONM en 1942. Climatologie : salle des machines statistiques (perforatrice, trieuse, tabulatrice)

1^{ère} armée commandée par le général De Lattre de Tassigny renforce le réseau météorologique.

De nombreux jeunes pleins d’enthousiasme, souvent âgés de 17 ans, dans des conditions difficiles, participent avec dynamisme à la reprise des activités de l’ONM, à la création de nouvelles structures, ainsi notre collègue Hélène Mochein prend part dans le cadre de la climatologie à la mise en place de la saisie des données météorologiques. La direction de la météorologie nationale quittera le quai d’Orsay en mai 1948 : elle emménagera dans un nouveau bâtiment au 1, quai Branly.

GUY LARROUCAU

Crédit photo : photothèque Météo-France.